

# LES AMIS DU VIEUX FONTAINE



Bulletin n° 158  
Juin 2021  
ISSN 1164 – 3757

[amisduvieuxfontaine@gmail.com](mailto:amisduvieuxfontaine@gmail.com)  
[www.lesamisduvieuxfontaine.org](http://www.lesamisduvieuxfontaine.org)

## LE BUSTE DE SAINT BERNARD EN TERRE CUITE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Le buste de saint Bernard provenant de l'abbaye de Molaise (abbaye cistercienne de femmes sur la commune de Palleau en Saône-et-Loire) est l'original d'une série de moulages en plâtre qui connut une très grande diffusion au XIX<sup>e</sup> siècle. La base Palissy du ministère de la Culture<sup>1</sup> le donne comme une création du sculpteur Paul Barolet en 1765. D'où vient cette attribution et pourquoi est-elle susceptible d'être remise en cause ?



Portrait de saint Bernard ou *Vera effigies*, XVI<sup>e</sup> siècle, (Cliché Noël Mazières).

### Au XIX<sup>e</sup> siècle, la représentation du XVIII<sup>e</sup> préférée à celle du XV<sup>e</sup>

Le buste de 54 cm de hauteur, 46 cm de largeur et 30 cm de profondeur représentant saint Bernard est une sculpture en terre cuite peinte, montée en colombins. Il a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques au titre objet le 8.2.1991. Saint Bernard est figuré avec un visage ascétique. Ses joues et ses tempes sont creusées. Sa bouche est légèrement entrouverte, les veines de son cou sont saillantes. Il porte loin du cou un vêtement à col montant sous un autre à capuche. Sa tête qui a la tonsure monastique en forme de couronne, est tournée et inclinée vers la gauche. Cette figuration d'un saint Bernard aux traits émaciés, plus conforme à la *Vera effigies* ou vrai visage » du saint, fut préférée par les Missionnaires de saint Bernard, à celle du XV<sup>e</sup> siècle où le visage est plus rond.

Buste de saint Bernard, XVIII<sup>e</sup> siècle. Musée d'art sacré de Dijon (Cliché François Perrodin).

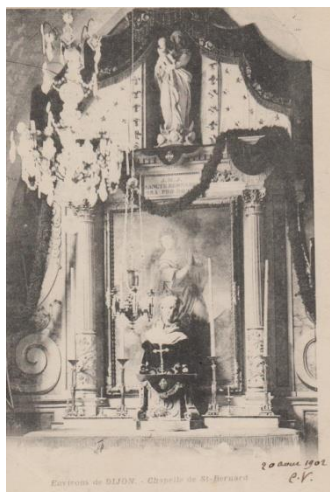


Statue de saint-Bernard, XV<sup>e</sup> siècle. Église de Fontaine-lès-Dijon (Cliché Pascal Fasquel).

<sup>1</sup> Référence PM21003916.

## De Fontaine au musée d'art sacré

Ce buste était placé sur l'autel de la chapelle Saint-Bernard comme le montrent les cartes postales des années 1900, avant d'être détrôné par la statue de saint Bernard du XV<sup>e</sup> siècle et de se retrouver sur l'autel de la Pietà.



Chapelle Saint-Bernard avant et après restauration en 1899 (Documentation avf).

Il gagna ensuite la Maison natale de saint Bernard d'où il a été retiré, en 1995, pour être déposé au musée d'art sacré<sup>2</sup> où il peut être admiré. Dans la Maison natale, il a été remplacé par une des copies en plâtre peint exécutées par le sculpteur dijonnais Étienne Bourgeois, dont le nom est indiqué au dos. De nombreux édifices régionaux en relation avec le culte de saint Bernard possèdent une de ces reproductions, car les Missionnaires de saint Bernard en avaient déposés la marque en 1891<sup>3</sup> et vendaient ces copies au profit de la restauration de la Maison natale.



Fontaine de dévotion à Prâlon (Côte-d'Or), buste de saint Bernard, 1895 (petit-patrimoine.com).



Maison natale de saint Bernard, Fontaine-lès-Dijon, copie par Étienne Bourgeois (Cliché Jean-Luc Duthu)

<sup>2</sup> Musée d'art sacré de Dijon. D. 997.1.2.

<sup>3</sup> Archives diocésaines de Dijon (ADD) 10 Q : Acte de dépôt n° 97 de la propriété exclusive du buste au conseil des prud'hommes par C. de Bretenières le 9 juin 1891.

## Le questionnement du père André Philbée

La remise en cause de l'attribution du buste original a pour point de départ une correspondance datée de 1974, entre le père André Philbée, curé de Fontaine-lès-Dijon, et le directeur des archives départementales de Saône-et-Loire, Raymond Oursel<sup>4</sup>. En s'adressant au directeur des archives, le père Philbée dont la paroisse « est en train de remettre en état l'église Saint-Bernard » cherchait à savoir « quel était le sculpteur de ce buste, la date précise de sa création, ainsi que les circonstances de sa commande ». Il indiquait que « les documents signalaient que ce buste a été donné à la paroisse en 1810 par Monsieur de La Martinière<sup>5</sup>... [qui] tenait ce buste de sa sœur [Marguerite David de La Martinière], dernière abbesse du monastère de Molaise » près du village d'Écuelles en Saône-et-Loire (à une dizaine de kilomètres au nord-est de Verdun-sur-le-Doubs).

En effet, un chercheur venait de lui signaler<sup>6</sup> aux archives de Mâcon<sup>7</sup>, une lettre de Baralet sculpteur, parlant d'un travail qui pourrait se rapporter à notre buste, ainsi qu'une lettre de l'architecte Verniquet de Dijon. Le père Philbée pensait à une simple erreur d'orthographe concernant le sculpteur Paul Barolet et ne doutait pas qu'il s'agissait du même artiste. Il demanda au directeur des archives une copie de ces deux lettres et des éclaircissements, car le chercheur, qui avait renseigné le curé ; mentionnait le fait que le saint Bernard dont il est parlé dans ces lettres datées de 1765 était une « figure » et que ce terme désigne une statue entière et non un buste, or la sculpture de Fontaine est un buste...



ADSL H 1633-1. Vue cavalière de l'abbaye cistercienne de Molaise. Détail d'un plan des bois du monastère, 1693 (Cliché L. Olivier).



À l'emplacement de ce champ s'élevait l'abbaye de Molaise. Elle a été détruite après sa vente comme bien national à la Révolution pour récupérer ses matériaux de construction (Cliché Wikipedia).

<sup>4</sup> ADD D 8 102 : Fonds Philbée. Lettre du curé Philbée à Raymond Oursel, 11 mars 1974.

<sup>5</sup> Archives départementales de la Côte-d'Or (ADCO), 37 J 286. Registre de délibérations du conseil de fabrique de Fontaine-lès-Dijon, 14 juillet 1811. François-Xavier Toussaint de La Martinière, ancien officier au régiment de Navarre, demeurant à Dijon, est nommé et institué marguillier et fabricant d'honneur en reconnaissance du don qu'il a fait à l'église de Fontaine des reliques et du buste de saint Bernard.

<sup>6</sup> ADD D 8 102 : Lettre de Mme Bonin-Michelot, demeurant à Saint-Christophe-en-Bresse, sans date, au curé Philbée.

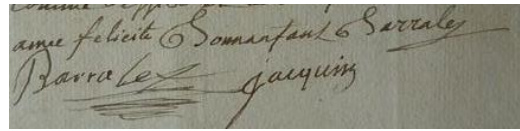
<sup>7</sup> Archives départementales de Saône-et-Loire (ADSL) H 1632.



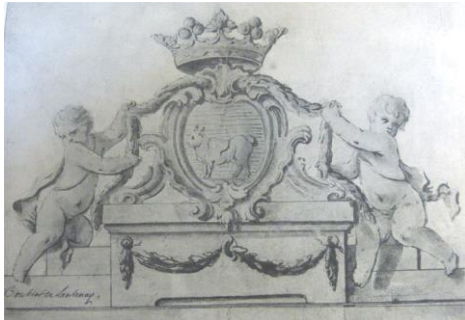
## Paul Noël Barralet<sup>8</sup> alias Paul Barolet<sup>9</sup>

Le nom de ce maître statuaire Paul Noël Barralet, est donné sans contestation possible, par sa signature, qui se retrouve dans de nombreux actes officiels et que les scribes écorchaient régulièrement d'autant que Barolet est un patronyme connu en Bourgogne...

Paul Noël Barralet, né le 22 décembre 1725 à Avignon, était le fils d'un entrepreneur du pavé de cette ville<sup>10</sup>. Il travaillait à la décoration du château de Longecourt-en-Plaine (Côte-d'Or)<sup>11</sup> quand il épouse, en 1757, la fille d'un marchand bahutier et gainier (fabricant d'écrins, fourreaux, socles, coffrets, articles de bureaux) dijonnais, Anne Félicité Bonnanfant<sup>12</sup>. Le 14 juillet 1759, il obtient sa lettre de maîtrise dans la communauté des peintres-sculpteurs-graveurs-doreurs de Dijon<sup>13</sup> et il ouvre, le même mois, une boutique<sup>14</sup> au coin du Miroir<sup>15</sup> à Dijon. Membre de la Société des Amis de la Constitution en 1790<sup>16</sup>, qui deviendra la Société populaire affiliée aux Jacobins et aux Montagnards, il fait partie de ce groupe de maîtres artisans qui fut le fer de lance de la démocratie à Dijon. Il est connu à Dijon pour avoir sculpté, en 1760, le motif décoratif de la porte d'entrée de l'hôtel Bouhier de Lantenay, devenu la Préfecture<sup>17</sup>, et pour le couronnement, les armes de France et l'ornement du cadran de l'horloge, au centre de la façade du logis du Roi<sup>18</sup> (hôtel de ville de Dijon).



ADCO 4 E 2 art. 2551. Signatures au bas d'un acte de vente, 30 frimaire an III (20 décembre 1794).



ADCO C 3764. Dessin de l'architecte Nicolas Lenoir, dit le Romain, pour la porte de l'hôtel Bouhier de Lantenay, approuvé le 3 juillet 1760 par Bouhier de Lantenay, toute la sculpture faite par le sieur Barolet. (Le motif a disparu en 1787 quand l'hôtel est devenu celui de l'Intendance).



Jean-Baptiste Lallemand, La place royale de Dijon en 1781, Musée des Beaux-arts de Dijon. Au centre du palais : le logis du roi (Cliché François Jay).

<sup>8</sup> LAVEISSIÈRE (Sylvain), *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art en Bourgogne*, F. de Nobele, Paris, 1980, p. 23. La notice indique les variantes orthographiques du patronyme : Baralet, Barralet, Barollet, Barollet.

<sup>9</sup> Les actes de baptêmes et de mariage donnent les prénoms dans cet ordre et c'est Paul qui a prévalu.

<sup>10</sup> Archives départementales du Vaucluse, Avignon, Paroisse Saint-Symphorien, acte de baptême du 23 décembre 1725.

<sup>11</sup> VIGNIER (Françoise), *Histoire de Longecourt-en-Plaine*, p. 18.

<sup>12</sup> ADCO 4 E 5 21, Molle, notaire à Dijon. Contrat de mariage du 5 septembre 1757 ; registre de la paroisse Saint-Philibert, 24 octobre 1757.

<sup>13</sup> Archives municipales de Dijon(AMD) G 152.

<sup>14</sup> AMD L 725 : droit d'habitantage, 1759.

<sup>15</sup> ADD D 8 102. Fonds Philbée, Lettre de Barralet à l'abbesse de Molaise, 30 mai 1765.

<sup>16</sup> LAVEISSIÈRE (Sylvain), ouvrage déjà cité.

<sup>17</sup> PICARD, *CACO*, T. XVII, 1915-1921, séance du 2 avril 1914, p. LVII-LIX et ADCO C 3764.

<sup>18</sup> CORNEREAU (Armand), « Le palais des États », *MSBGH*, t. 6, 1890, note 168, p. 346.

## L'attribution du buste de saint Bernard à Barolet

Le courrier du curé de Fontaine montre donc qu'en 1974, le nom de l'artiste qui avait modelé le buste de saint Bernard n'était pas formellement identifié. De fait, au XIX<sup>e</sup> siècle, les érudits, qui considéraient que cette œuvre était le plus beau buste connu de saint Bernard, n'ont mentionné que sa provenance, sans jamais avancer le nom de l'artiste qui l'avait sculpté<sup>19</sup>. Or peu après les démarches effectuées par le curé de Fontaine, paraît un article du chanoine Marilier<sup>20</sup>, conservateur des Antiquités et objets d'arts de la Côte-d'Or depuis 1970, qui indique que le « buste de saint Bernard par Paul Barolet (1765), en terre cuite, est l'original d'une série de moulages en plâtre qui connut une très grande diffusion au XIX<sup>e</sup> siècle. Il provient de l'abbaye de Molaise [...] (note due à M. l'abbé A. Philbée, curé de Fontaine, à qui nous sommes redevables de bien des indications et que nous remercions ici) ». Il semble que cette mention<sup>21</sup> ait depuis fait autorité. Ainsi, *le Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne*<sup>22</sup> paru en 1980 accrédite cette attribution alors que l'auteur s'appuie sur les écrits de Bernard Prost (1845-1905)<sup>23</sup> qui n'en fait pas état. On sait par ailleurs que l'auteur de ce dictionnaire avait renseigné le père Philbée sur les œuvres connues produites par Barralet<sup>24</sup>.

## La mise en garde du directeur des archives de Saône-et-Loire

Dans la lettre du 30 mai qu'il adresse à l'abbesse de Molaise, le sculpteur Barralet dit qu'il fait conduire les deux figures de saint Bernard et de la Vierge à l'abbaye et avertit l'abbesse de faire « bien attention quand vous ferez décharger de la voiture, et principalement aux mains qui sont fort délicates<sup>25</sup> ». Raymond Oursel pense qu'il ne peut être déduit de cette lettre que l'auteur ne vise que les mains de la Vierge, et que la seconde image est un buste<sup>26</sup>. Aucun autre document retrouvé à ce jour, n'emploie le mot « buste » à propos de cette commande<sup>27</sup>. Le chanoine Marilier est passé outre cet obstacle, ne trouvant pas incongru de désigner un buste comme une figure. Pourtant, faute de preuves, le doute subsiste.

## La commande de l'abbaye de Molaise

En 1760, Marguerite de Montigny, abbesse de Molaise et Anne Devillers, prieure, commandent une restauration générale du monastère à l'architecte Edme Verniquet, qui est aidé sur place par l'architecte juré et voyer de la ville de Beaune, Denis Quinard, pour en surveiller l'exécution. Les travaux durent cinq ans. À Dijon, Edme Verniquet côtoie de nombreux artistes avec lesquels il fonde un atelier connu quelques années plus tard sous le nom d'École des Beaux-arts de Dijon.



J.B. Bouché, Edme Verniquet (Cliché Wikipédia)

<sup>19</sup> *Le Bien public*, 5 janvier 1897, compte-rendu du 3<sup>e</sup> tome de l'ouvrage du chanoine Chomton, *Saint Bernard et le château de Fontaines-lès-Dijon*, Dijon, 1895.

<sup>20</sup> MARILIER (Jean), « Les églises de Plombières-lès-Dijon et de Fontaine-lès-Dijon, essai de datation », note 32.CACO, t. XXIX (1974-1975), p. 175, note 32.

<sup>21</sup> Cf. aussi Bibliothèque Municipale de Dijon (BMD), Fonds Marilier, ms 3658 « 5 églises ignorées ».

<sup>22</sup> LAVEISSIÈRE (Sylvain), ouvrage déjà cité.

<sup>23</sup> BMD Ms 1987 : Fiche Barolet.

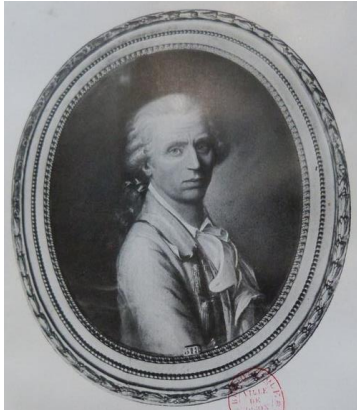
<sup>24</sup> ADD D 8 102 : Fonds Philbée. Note manuscrite identifiée comme étant de la main de Sylvain Laveissière.

<sup>25</sup> ADSL H 1632 : Lettre de Barralet à l'abbesse de Molaise du 30 mai 1765

<sup>26</sup> ADD D 8 102 : Fonds Philbée. Lettre de Raymond Oursel, directeur des archives départementales de Saône-et-Loire à Monsieur le curé, 14 mars 1974.

<sup>27</sup> ADSL H 1632 : 16 mai et 5 juillet 1765. Reçu de Barralet (acompte des deux images), lettre de Jérôme Marlet à Edme Verniquet, 1<sup>er</sup> juillet 1765 (ouvrage).

Il commande à Jérôme Marlet deux figures, représentant l'une la sainte Vierge, à qui la chapelle était dédiée, et l'autre saint Bernard, patron de l'abbaye. Les deux images sont destinées tant à embellir qu'à protéger la maison. Jérôme Marlet s'en décharge, en 1765, de l'agrément d'Edme Verniquet, sur le statuaire Barralet, son ami, moyennant 100 livres, car il ne travaille pas à la figure<sup>28</sup>.



Anonyme, Portrait de Jérôme Marlet, pastel, Musée des Beaux-arts de Dijon.



Entrée de la promenade des lions à Beaune. Jérôme Marlet a sculpté les lions (Cliché Petit patrimoine.com)

### Le doute subsiste

Même s'il est vrai qu'à l'époque de la commande, Jérôme Marlet était occupé, à Beaune, à faire les sculptures de la porte Saint-Nicolas, puis celles de la promenade des Lions<sup>29</sup>, Barralet n'évoque pas un manque de disponibilité de l'artiste. De plus, un biographe<sup>30</sup> de Jérôme Marlet affirme qu'il était un sculpteur d'ornements et de bustes, ce qui en ferait un candidat possible à l'attribution du buste de saint Bernard. De fait, Jérôme Marlet a sculpté en 1790 un buste du lieutenant Desilles<sup>31</sup> qui était mort à Nancy en s'interposant entre les mutins de son régiment et l'armée régulière. Le terme de figure semble donc bien réservé à une statue entière. Dans l'inventaire dressé par le maire de Verdun-sur-le Doubs, en août 1790, des meubles, tableaux, effets, titres et papiers des dames de Molaise pour la vente de l'abbaye comme bien national, aucune sculpture n'est référencée et l'inventaire de l'église n'apparaît pas<sup>32</sup>, le mobilier religieux n'ayant pas une grande valeur marchande à cette époque. Peu après, l'abbaye est démolie<sup>33</sup> mais le buste de saint Bernard a été mis en sûreté dans la famille de l'abbesse. Malheureusement, ce buste remarquable n'est pas signé et, en l'absence de nouvelles preuves irréfutables, il convient d'être très prudent sur une attribution à Paul Noël Barralet.

Sigrid Pavèse

*Remerciements* à : Dominique Bardin-Bontemps, Martine Chauney-Bouillot, Nathalie Colin, Sébastien Langlois, Christine Pérès et Élisabeth Réveillon.

La **cotisation** de 2021 s'élève à 17 €. Seuls les chèques sont acceptés. Merci d'envoyer ou de déposer votre chèque, avec le bulletin d'adhésion complété, à l'adresse suivante : Les Amis du Vieux Fontaine, CAPJ, 2 rue du Général-de-Gaulle 21121 FONTAINE LES DIJON.

Pour 2021 vous avez acquitté votre cotisation : oui - non

<sup>28</sup> Cf. Note 27 : ADSL H 1632. Lettre de Barralet à l'abbesse de Molaise du 30 mai 1765.

<sup>29</sup> Ibid.

<sup>30</sup> MORAND (L.), *Une famille d'artistes : les Marlet, 1699-1846*, notices biographiques et catalogue de leurs œuvres, BMD, Ms 1789.

<sup>31</sup> FYOT (Eugène), « Le sculpteur Jérôme Marlet, ses travaux à la cathédrale d'Autun », *Mémoires de la Société Éduenne*, t. 47, 1935, p. 215.

<sup>32</sup> ADSL H 1631.

<sup>33</sup> PRONTEAU (Jeanne), *Edme Verniquet architecte et auteur du « grand plan de Paris », (1785-1791)*, Ville de Paris, 1986, p. 108.